

mes ont fait et connu dans le passé.

Il faut lire l'histoire d'abord, pour connaître ce qu'a fait l'humanité à travers les siècles.

Quelques notions d'astronomie sont ensuite nécessaires pour apprendre la place infime que tient l'homme dans la vaste création, dans l'espace infini.

Après l'étude de l'univers, puis de l'humanité sur le globe terrestre, vient l'étude de la littérature du monde, chose facile et agréable : la lecture d'une demi-douzaine de livres suffit à cette fin.

Vient ensuite l'étude des sciences, non dans les détails mais dans les principes généraux.

* * *

Une fois en possession de ces choses, vous pouvez sauter sur le dos du géant, puis voir plus loin que lui.

A vous d'ajouter, si vous pouvez, quelque chose à la masse des connaissances humaines accumulées. Ajoutez votre petite fraction de pouce à la hauteur du géant, afin d'élargir encore les horizons du savoir pour ceux qui viendront après vous, puis vous pourrez disparaître, heureux d'avoir accompli votre tâche de citoyen du monde.

DE-CI DE-LÀ

Pour être populaire

ON CONSTATE que les chefs d'opposition sont rarement populaires. Ainsi, en dépit des hautes qualités qui le distinguent, M. R.-L. Borden ne paraît guère jouir des faveurs du peuple. C'est que pour conquérir la popularité il faut généralement gagner d'abord des batailles.

D'où vient le mal

EN COMMUNANT la peine capitale du criminel Soleilland, le président Fallières a soulevé l'ire de la majorité du peuple français.

Sous le régime monarchique la France se plaignait de ses rois, sous la république elle se plaint de ses présidents, tant il est vrai que les maux du peuple proviennent moins des systèmes gouvernementaux que des hommes qui les appliquent.

Le respect des langues

LES GRECO-ROMAINS des Etats-Unis ont obtenu du Pape l'envoi d'un évêque de leur nationalité et de leur langue. Ce délégué remplacera les évêques américains en tout ce qui concerne la direction de ses coreligionnaires et il n'aura de compte à rendre qu'à Monseigneur Falconio. Si une poignée de Gréco-Romains ont pu remporter pareille victoire, les Canadiens-français des Etats-Unis peuvent espérer voir bientôt leur clergé dirigé par des prélats de leur race et de leur langue dans plus d'un diocèse où ils sont plus nombreux que les Irlandais.

Le temps adoucit tout

UN CANADIEN-FRANCAIS, nommé Bélanger et habitant l'une des principales villes d'Ontario où la langue française n'est pas en honneur, s'indignait fort lorsqu'on commençait à prononcer son nom "Bellinjer", à l'anglaise. Comme on persista à l'appeler ainsi, notre compatriote se familiarisa peu à peu avec son nouveau nom, si bien qu'aujourd'hui à ceux qui lui demandent comment il se nomme il répond, sans hésiter, avec un aplomb stoïque : "Bellinjer," à l'anglaise.

Le génie qui sombre

VIRGILE MOURANT voulait détruire l'Enéide, le poème épique qu'il n'avait pu achever. Des amis l'en empêchèrent.

L'auteur de "Cyrano de Bergerac" et de "L'Aiglon" aurait déchiré plusieurs fois "Chanteclair", la nouvelle pièce à laquelle il travaille depuis cinq ans.

Edmond Rostand souffre d'une affection cérébrale, dit-on.

Hélas ! de même que le sublime côtoie le ridicule, de même le génie finit trop souvent par sombrer dans l'abîme de la folie.

Empoisonnement par absorption

A LONDRES, un ouvrier a été trouvé sans connaissance sur la voie publique. Lorsqu'il revint à lui, avant de mourir, il put raconter qu'il avait dans sa poche une bouteille d'acide carbolique qui s'était brisée.

L'examen médical a fait constater que l'acide, se répandant et pénétrant par les pores de la peau, avait produit l'empoisonnement, cause de la mort. On considère le cas comme peu ordinaire.

L'acide carbolique est en usage comme désinfectant et on le trouve assez communément dans les familles ; on fera bien de s'en défier, puisque l'absorption par les pores de la peau est suffisante pour causer la mort.

Que les temps changent

LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN a refusé de se rendre à la requête de la Chambre de Commerce de Birmingham demandant de retarder la mise en vigueur du nouveau tarif de cette colonie.

La presse anglaise du Canada approuve l'attitude prise par l'Australie. Le peuple qui paye les taxes, dit-on, doit être l'unique maître en tout ce qui concerne la question du tarif.

Que les temps sont changés !

Lors de la guerre du Transvaal, c'était bien aussi le peuple du Canada qui était le plus directement intéressé dans l'envoi de contingents en Afrique-Sud. C'était lui qui payait les taxes.

Et pourtant la presse jingoe força le gouvernement canadien à préci-

pter et à payer le transport de plusieurs contingents au Transvaal, sans consulter les représentants du peuple au Parlement.

LES OUVRIERS ET L'INSTRUCTION

Le chroniqueur de la colonne ouvrière à la *Patrie* nous apprend que les organisations du travail vont faire de la question de l'instruction, le premier article de leur programme.

L'instruction élémentaire est une question à laquelle toutes les classes doivent porter un vif intérêt, mais qui intéresse davantage les salariés, à quelque catégorie qu'ils appartiennent. Il est donc encourageant de voir le travail organisé en reconnaître l'importance et en placer le perfectionnement en tête de ses revendications.

Certains esprits, bien disposés du reste, sont peut-être trop prévenus contre tout changement et contre toute innovation dans le système d'instruction. Il faut reconnaître qu'il a été préconisé des réformes inopportunes, qui ont paru suspectes ou mauvaises ; c'est ce qui rend le sujet délicat et difficile à aborder, surtout pour ceux qui le feraient avec les meilleures intentions.

Mais il est difficile de juger des intentions et il ne suffit pas d'être de bonne foi pour empêcher que ses motifs soient soupçonnés. Afin de prévenir les récriminations inutiles, il vaut mieux que tout le monde s'en occupe. A ce point de vue, l'appoint des classes ouvrières est d'une grande importance et il contribuera beaucoup, espérons-le, à la solution prompt, efficace et satisfaisante de la question.

NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Pour faciliter le travail de nos agents de circulation et d'annonces, le second numéro du *Progrès* ne sera publié que dans deux semaines. Les numéros subséquents seront publiés régulièrement, chaque semaine.

Nous prions le public de croire qu'il ne perdra rien pour attendre, car nous nous efforcerons de rendre notre journal hebdomadaire de plus en plus attrayant.

L'artiste spécial du *Progrès*, M. Edmond-J. Massicotte, nous a remis un dessin inédit, d'une originalité saisissante, touchant l'une des plaies les plus attristantes de la société. Cette primeur figurera en frontispice dans notre prochain numéro.

C'est dans la même édition que seront proclamés les cinq numéros gagnants de notre premier concours hebdomadaire, dont les conditions sont données aujourd'hui, en dernière page. Que chacun de nos lecteurs conserve donc le *Progrès*, puisque chaque exemplaire peut rapporter cent pour un à celui qui l'achète.